REVUE DE PRESSE

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Du 28 septembre au 04 octobre 2021

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

1. COI et ses projets

1.1 Changement climatique.....2
- Changement climatique : L'Agence française de développement fait don de 500 000 euros aux ports des îles de l'océan Indien

1.2 Pêche.....3
- JULIEN MILLION & VÊLAYOUDOM MARIMOUTOU: "SHARED GOVERNANCE AND GROWTH FOR OUR OCEAN

1.3 Sécurité maritime.....5
- Exercice maritime : Coup d'envoi du CRIMARIO- MASE

1.4 Tourisme durable.....7
- Océan Indien : le tourisme durable comme moteur économique et rempart environnemental

1.5 Sécurité portuaire.....9
- UNODC Port Security and Safety of Navigation Training Frontline law enforcement officers boost their knowledge of port security and legislation |29 September 2021

2. Centres d'Intérêts

2.1 Tourisme.....10
- Promotion du tourisme….
- Relancer le tourisme régional….

2.2 Changement climatique.....13
- CHANGEMENT CLIMATIQUE : DES EXPERTS EN VISITE SUR LE TERRITOIRE OUEST

2.3 Pêche..... 14
- Moins de petits poissons pêchés aux Seychelles, cela incitera la reconstitution des stocks
- Pêche illégale : 100 kg d'ourites saisis vendredi

2.4 Economie.....16
- Croissance de 5,2 % dans le secteur manufacturier
- 332 millions d'euros du FMI » : Une grande partie destinée à financer les chantiers pour le développement du Sud « , dixit Andry Rajoelina

2.5 Environnement.....18
- Espèce invasive et risque pour la faune……..

2.6 Education.....19
- Enseignement supérieur : des nouvelles perspectives …….

Changement climatique : L'Agence française de développement fait don de 500 000 euros aux ports des îles de l'océan Indien



L'objectif est de leur permettre de faire face aux éventuels défis environnementaux.
Cet aide se fera en deux phases. D'abord, il y aura une étude de l'Association internationale des villes et ports sur la nécessité de préserver nos côtes de la montée des eaux et de les protéger des cyclones et des houles.
La deuxième phase comprend une feuille de route et des recommandations, suivie d'une étude de faisabilité des projets visant à réduire l'empreinte du gaz à effet de serre dans le développement portuaire.
Les explications du directeur de l'AFD, André Pouilles-Duplaix.
Pour Ramalingum Maistry, président de l'Association des ports des îles de l'océan Indien, l'étude vise à déterminer les besoins en vue d'atteindre un niveau de port vert. Il parle de projets éoliens et solaires pour aider les ports de la région à diminuer leurs émissions de gaz à effet de serre.
La signature de l'accord s'est tenue mercredi en présence de l'ambassadrice de France à Maurice, Florence Caussé-Tissier, le secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, Velayoudom Marimoutou, et Olivier Lemaire, directeur général de l'Association internationale des villes et ports.

JULIEN MILLION & VÊLAYOUDOM MARIMOUTOU: "SHARED GOVERNANCE AND GROWTH FOR OUR OCEAN



IOC SECRETARY GENERAL VÊLAYOUDOM MARIMOUTOU AND JULIEN MILLION, WORLD BANK FISHERIES SPECIALIST, SPEAK IN A JOINT FORUM TO INFORM ON FISHERIES GOVERNANCE AND MORE PARTICULARLY THE CONTRIBUTION OF THE IOC-WB SWIOFISH PROJECT.

"For thousands of years, it was enough to throw a hook in the water, a net, or set a trap to harvest a sustenance from the seas. Fishing has always been one of the ways to feed mankind without worrying about the sustainability of the resource, since it was easily regenerated. Those were the days before. With the advent of predatory and sometimes illegal practices, the growing and sometimes frenetic demand, and the deterioration of ocean ecosystems aggravated by climate change, fishing is not the same as it used to be. What can be done? One answer can be summed up in the adage "to govern is to plan". Ocean governance is needed to ensure the future of fishing and fishermen in the long term while maintaining ecosystems and the health of the oceans.

OVEREXPLOITATION AND ECONOMIC LOSSES

For the neophyte, sometimes even for the decision-maker, the improvement of fisheries governance in the South-West Indian Ocean may however seem secondary. This is not the case! The figures give an idea: in our area, 33% of the fisheries resources are exploited at a biologically unsustainable level[1]. In financial terms, these levels of exploitation generate considerable economic losses[2]! In addition to this, there is the ecological and economic cost of illegal, unregulated and unreported fishing (IUU fishing), which represents an estimated loss of 1 billion dollars per year in

added value[3]. At a time when the island and coastal States of the South-West Indian Ocean are prioritizing the blue economy, it is clear that the challenges of a sector that directly supports millions of our fellow citizens must be addressed. And these challenges are multiple: governance, management, transparency, standards and controls …

A DEVELOPMENT CHALLENGE

It is therefore both important and urgent to act because it is a question of ecological balance, sustainability of the sectors and related resources, jobs, subsistence, food security and growth. In a word, it is a question of development. It is in this sense that the Indian Ocean Commission (IOC), the South West Indian Ocean Fisheries Commission (SWIOFC) and the World Bank have been committed since 2015 through the regional program SWIOFish[1]. Because the fisheries sector intersects with many other parts of our societies and economies, it appeared important to address the challenges of fisheries governance and resource management at the regional scale. The SWIOFish 1 project, amounting to 5 million dollars, thus aimed at supporting the SWIOFC and its 12 member countries[2] in a process of strengthening coordination and regional cooperation for the management and development of fisheries in the South West Indian Ocean.

REINFORCED REGIONAL GOVERNANCE

Over the past six years, the targeted results have been achieved overall, despite the slowdown in activities imposed by the Covid pandemic19 :

. The guidelines for the minimum terms and conditions regulating access for foreign fisheries have been approved by all members of the CPSOOI;

. The number of agreements and protocols far exceeded the expected results, i.e. a total of 24 agreements and protocols against 6 targeted;

. 875 direct beneficiaries of the project of which 22% are women;

. Innovative measures for monitoring and regulating fisheries have been promoted and supported, such as the FiTI Standard for transparency in the fisheries sector (accessibility and availability of data, monitoring, etc.);

. Collaborations with regional fisheries monitoring, control and surveillance initiatives have been carried out, in particular with the IOC Regional Fisheries Monitoring Plan supported by the European Union;

.The regional fisheries observer program supported by SWIOFish 1 has achieved international distinction by winning the first prize at the International Conference on Fisheries Observation and Monitoring in Vigo, Spain in 2018. **Suite de l'article**

Exercice maritime : Coup d'envoi du CRIMARIO- MASE



Les techniciens de Madagascar et la dame, représentante de Djibouti en train de récolter et d'analyser les informations reçues, pendant l'exercice maritime au siège du CRFIM à Ankadivato.

Madagascar est parmi les pays bénéficiaires du projet CRIMARIO, financé par l'Union européenne et mis en œuvre par la Commission de l'Océan Indien.

Le lancement officiel de l'exercice maritime régional CRIMARIO-MASE (Maritim Security), appelé CRIMASREX, d'une durée de trois jours s'est tenu le lundi 20 septembre 2021, en présence de M. Raj Mohabeer, Chargé de mission à la Commission de l'Océan Indien (COI) et Martin Cauchi-Inglott, chef de l'équipe CRIMARIO. Organisé par le projet EU CRIMARIO, en étroite collaboration avec le programme MASE, financé par l'Union européenne et mis en œuvre par la COI (Commission de l'Océan Indien), cet exercice d'état-major (CPX/TTX) réunit 16 agences des États de l'Océan Indien occidental, incluant le Centre Régional de Fusion d'Informations Maritimes (CRFIM) ; le Centre Régional de Coordination des Opérations (CRCO) et la Force Navale Européenne (EU NAVFOR). Axé sur l'échange d'informations et la coordination des réponses entre les entités concernées face à une crise sanitaire en mer, l'exercice sur table a pour objectif de tester l'interopérabilité entre les agences et l'articulation nationale et régionale ainsi que de renforcer la connaissance du domaine maritime.

Participation de sept pays. La COI se félicite de la tenue de cet important exercice régional. Elle encourage les États signataires des accords MASE et les pays voisins à tirer le meilleur de cet exercice en examinant leur état de préparation et leur capacité à partager et à échanger des informations, à agir en temps voulu en apportant les premières réponses et à promouvoir une opération régionale coordonnée en mer. Il est à rappeler que l'exercice d'état-major (CPX/TTX) porte sur une crise en mer où plusieurs opérations sanitaires, de recherche et de sauvetage seront déclenchées. Le retour d'expérience et les enseignements tirés de l'exercice permettront aux organismes participants d'élaborer des stratégies de sécurité maritime nationales et régionales efficaces et des politiques associées ainsi que de

consolider les procédures opérationnelles standards existantes. A titre de rappel, les sept pays participants à cet exercice sont les Comores, La Réunion (France), Kenya, Madagascar, les Maldives, Maurice et les Seychelles, lesquels sont signataires des accords MASE II, mentionnés ci-dessus.

Narindra Rakotobe

Plus d'infos cliquez les liens ci-dessous :

- **https://fr.allafrica.com/stories/202109290454.html**
- **https://ewa.mg/news/news-exercice-maritime-coup-denvoi-du-crimario-mase/**

Océan Indien : le tourisme durable comme moteur économique et rempart environnemental



"À l'occasion de la journée mondiale du tourisme, célébrée chaque 27 septembre, les territoires participant à l'Année bleue de l'océan Indien en 2021-2022 réaffirment leur engagement pour un tourisme durable dans cette région au haut potentiel touristique, afin de concilier développement économique et social et protection de l'environnement marin et littoral" indique la préfecture ce lundi 27 septembre 2021 dans un communiqué que nous publions ci-dessous

Ramassage de déchets sur les plages du Mozambique, sensibilisation sur les déchets plastiques en Tanzanie ou encore inauguration d'une salle dédiée à l'économie bleue au Musée national des Comores : les territoires côtiers de l'océan Indien occidental ont lancé des actions concrètes pour encourager le tourisme durable, dans le cadre du projet de l'Année bleue de l'océan Indien.

L'objectif est d'attirer des visiteurs, tout en les sensibilisant, ainsi que les communautés hôtes, à la protection des sites qu'ils admirent.

Le tourisme représente une part essentielle de l'activité économique des pays de l'océan Indien. L'industrie du tourisme et des voyages rapportait par exemple à l'archipel des Seychelles 21,2% de son PIB en 2017. S.E. Marcel Escure, Ambassadeur français à la coopération régionale dans l'océan Indien, souligne la volonté de développer un tourisme durable : " un tourisme qui reste viable dans le temps, qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, qui répond aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. "

"Point chaud " de biodiversité et offrant une diversité d'opportunités touristiques naturelles et historiques, le sud-ouest de l'océan Indien voit pourtant ses atouts se dégrader à cause du changement climatique, d'un développement côtier rapide, ou encore des aléas climatiques extrêmes. Aujourd'hui, 80% des récifs des pays de la Commission de l'océan Indien sont menacés. " En plus des conséquences environnementales considérables, la région perd l'un de ses grands avantages touristiques.

Les crises sanitaires, telles que le chikungunya, la dengue ou la Covid-19 montrent également la vulnérabilité des économies de la zone, qui comptent sur la venue des touristes ", précise M. l'Ambassadeur.

Face à ces défis, il s'agit d'ancrer le tourisme dans la durabilité et d'impliquer l'ensemble des acteurs de l'économie bleue pour permettre l'émergence et la diffusion de modèles touristiques vertueux plus respectueux des écosystèmes naturels et de la biodiversité marine et côtière, sobre en carbone et permettant un développement local inclusif et durable.
Rassemblant depuis 2010 les représentants des Offices de Tourisme et les autorités touristiques de l'océan Indien, l'association " Îles Vanille " vise par exemple à rassembler les destinations de la région afin de valoriser les atouts de plusieurs îles pour un développement touristique commun. Visiter plusieurs îles lors d'un même voyage diminue également les impacts environnementaux du tourisme, pour une meilleure préservation des écosystèmes.
"Le développement d'un tourisme durable est un atout considérable pour notre territoire. Il permettra de valoriser la richesse et la diversité de nos paysages et de créer des emplois locaux qualifiés. C'est aussi un vecteur d'attractivité et de rayonnement. Avec l'association des îles vanille, la Réunion est fière d'accueillir sur son sol une initiative qui fédère les offres touristiques régionales" indique Jacques Billant, préfet de La Réunion.
L'implication des populations locales dans la prise de décision et la mise en place des politiques de développement du tourisme, la gestion intégrée des zones côtières, l'extension des aires marines protégées ou la priorité donnée à la conservation de la biodiversité font partie des solutions pour suivre la voie d'un tourisme durable et inclusif.
"Nous travaillons à renforcer la coopération régionale, par les organisations internationales et régionales et par des initiatives telles que l'Année bleue de l'océan Indien. La France a fait du renforcement de la **coopération régionale en matière d'économie bleue**, dont le tourisme durable, l'une de ses priorités durant sa Présidence de la Commission de l'océan Indien en 2021-2022" ajoute M. Escure"

Plus d'infos cliquez ci-dessous :

- **https://reunion.orange.fr/actu/reunion/ocean-indien-le-tourisme-durable-comme-moteur-economique-et-rempart.html**
- **https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2021/09/27/Journee-mondiale-le-tourisme-durable-rempart-environnemental-dans-locean**
- **https://www.zinfos974.com/Le-tourisme-durable-comme-moteur-economique-et-rempart-environnemental-dans-l-ocean-Indien_a173732.html?com**
- **https://mayotte.orange.fr/actu/reunion/ocean-indien-le-tourisme-durable-comme-moteur-economique-et-rempart.html**
- **Océan Indien : le tourisme durable comme moteur économique et rempart environnemental (mada-hotels-consultant.com)**

UNODC Port Security and Safety of Navigation Training Frontline law enforcement officers boost their knowledge of port security and legislation |29 September 2021



Participants of the training in a souvenir photograph with guests (Photo: Louis Toussaint)

Seychelles being in a strategic location within the Indian Ocean and being part of several trading routes, it is crucial that the country provides greater safety and security for the region's commercial vessels, their crew members and the maritime environment they transit through.

Within that perspective, a five-week training programme was recently hosted for port security, port state control, along with port maritime law enforcement personnel to strengthen the national authorities' capacity for enabling safe navigation and also to developing port security legislation and an accompanying compliance framework.

The training – Port Security and Safety of Navigation – is part of a programme coordinated by the Indian Ocean Commission (IOC) and is being implemented jointly by the International Maritime Organisation (IMO), the International Criminal Police Organisation (INTERPOL) and the United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC) over a four-year period, while its beneficiaries comprise nine island and coastal countries across East Africa, Southern Africa and the Indian Ocean.

In the local context, the training was being coordinated by the Regional Fusion and Law Enforcement Centre for Safety and Security at Sea (REFLECS3) and it gathered personnel from the Seychelles Maritime Safety Authority (SMSA), the Seychelles Ports Authority (SPA), the Seychelles Police Force, the Seychelles Coast Guard (SCG), the Seychelles People's Defence Forces (SPDF), the Immigration department and Hunt Deltel.

Suite de l'article

Plus d'infos :

- **https://www.aivp.org/newsroom/laivp-signe-un-partenariat-ambitieux-pour-la-transition-ecologique-des-ports-de-locean-indien/**

Promotion du tourisme: un concours vidéo pour les îles de l'Indianocéanie

Par Les Nouvelles sur 29/09/2021

La Représentation de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) pour l'océan Indien invite les résidents des îles de l'Indianocéanie (Madagascar, Maurice, Seychelles, Comores, Mayotte, La Réunion) à participer à la célébration de la Journée mondiale du tourisme du 27 septembre 2021, à travers un concours vidéo.

Ceux qui désirent participer aux concours n'auront qu'à remplir le formulaire d'inscription sur la page de l'OIF et choisir parmi les thèmes proposés, à savoir, la gastronomie locale, le respect de l'environnement, la culture locale, l'hébergement touristique durable et l'expérience de volontariat. Chaque participant va raconter, dans une vidéo, son escapade durable dans un «vlog» d'une minute et aura jusqu'au 24 octobre 2021 pour envoyer son œuvre.
Un jury d'experts va visionner les vidéos reçues. Deux vidéos seront sélectionnées par pays par un jury composé d'un membre de l'OIF et d'experts de la destination. Les dix vidéos sélectionnées seront ensuite publiées sur la page Facebook de la Représentation de l'OIF de l'océan Indien et soumises aux votes du public. Le grand gagnant de ce concours remportera un prix de 1.000 euros.

Plus d'infos :

- Conseil départemental : Lancement du concours vidéo "escapade durable en Indianocéanie" | Imaz Press Réunion : l'actualité de la Réunion en photos (ipreunion.com)
- http://www.seychellesnewsagency.com/articles/15585/Charter+airline+Condor+returns+to+Seychelles%2C+linking+islands+to+Germany
- https://inside.news/2021/10/03/arvind-bundhun-maurice-vise-a-attirer-environ-650-000-touristes-sur-les-12-prochains-mois/

RELANCER LE TOURISME RÉGIONAL EN RÉACTIVANT L'ALLIANCE VANILLE

ALORS QUE LE SECTEUR TOURISTIQUE SE PRÉPARE À SON GRAND REDÉMARRAGE, IL FAUT S'ATTENDRE À UN CHANGEMENT DE COMPORTEMENT DE LA PART DU PUBLIC VOYAGEUR. UN CONTEXTE QUI POURRAIT ÊTRE FAVORABLE À L'ESSOR DU TOURISME RÉGIONAL.

EVE FIDÈLE



SEN RAMSAMY (MANAGING DIRECTOR DE TOURISM BUSINESS INTELLIGENCE)



DR NADIR BHEEKHUN (FONDATEUR ET MANAGING DIRECTOR D'AERONAD GROUP)

AVANT même la pandémie, la posture des compagnies aériennes de la région était déjà fragilisée. Avec la Covid-19, leur destin demeure incertain. Car le manque de visibilité dans le secteur du tourisme et des voyages et l'absence d'une masse critique de passagers due aux restrictions de voyage ne permettent pas de dégager des stratégies pour un déploiement de vols combinés intra-régionaux.

Le défi est très grand, certes, mais pas difficile à surmonter, souligne Sen Ramsamy, Managing Director de Tourism Business Intelligence. Selon ses observations, le partenariat stratégique entre les compagnies aériennes, validé sous l'appellation Alliance Vanille, avec le partage de code et l'optimisation des facilités et équipements déjà disponibles, devrait permettre une avancée positive dans notre démarche de dynamiser le voyage et le tourisme régional. «*Aujourd'hui, le voyage n'est plus un luxe réservé aux personnes riches. Les gens veulent sortir de leur isolement, découvrir le monde et tisser des liens de coopération avec les pays. Il est temps de créer une compagnie aérienne low-cost pour desservir la zone élargie de l'océan Indien, qui comprendrait non seulement nos îles, mais aussi les pays riverains de l'Afrique australe et de l'Afrique de l'Est*», fait ressortir Sen Ramsamy.

Une base élargie permettrait d'avoir la masse critique nécessaire au succès d'une ligne aérienne régionale. Cela dit, une bonne connectivité aérienne n'est pas un gage de réussite si nous n'offrons pas des raisons valables et des produits attrayants pour inciter les gens à voyager en grand nombre dans la région. Et ces offres peuvent être multiples et attrayantes. «*D'où mon appel répété pour un nouveau modèle de développement touristique qui présenterait des produits diversifiés et plus tendance que l'offre 'dolce farniente' qui a fait son temps. Si l'Organisation des îles Vanille ne prend pas de la hauteur par rapport à la situation actuelle avec la Covid-19, et si elle continue à ne promouvoir que les croisières qui rapportent peu, les vols combinés dans l'océan Indien resteront un rêve des années 90 et le développement du tourisme régional deviendra un mythe*», soutient Sen Ramsamy.

De son côté, le Dr Nadir Bheekhun, fondateur et Managing Director d'AeroNAD Group, ajoute que l'environnement dans lequel opère le secteur de l'aviation a été modifié de façon permanente. Selon lui, l'Alliance Vanille demeure l'un des cinq piliers pour rendre les compagnies aériennes plus résilientes. Dans cette perspective, il préconise une Alliance Vanille 2.0 revisitée entre les différentes compagnies aériennes de la région des Mascareignes. Deux compagnies aériennes se sont déjà alliées. Il s'agit d'Air Austral, membre de la



l'Alliance Vanille, et de Corsair.

Ce projet d'envergure permettra le déploiement d'une offre de services enrichie au bénéfice des passagers de l'océan Indien, tout en améliorant la rentabilité économique des opérations grâce à la mise en commun de moyens et mise en œuvre de synergies. Sur ces liaisons, Air Austral et Corsair en unissant leurs forces et leurs atouts respectifs, souhaitent développer une offre qui sera de nature à générer des avantages et bénéfices pour les clients. Ce partenariat vise à contribuer très

La genèse de l'Alliance Vanille

L'Alliance Vanille a été créée en septembre 2015 par cinq compagnies aériennes régionales : Air Austral, Air Madagascar, Air Mauritius, Air Seychelles et Inter'îles Air. L'objectif principal de cette Alliance était d'améliorer la connectivité aérienne dans la région de l'océan Indien. C'était une initiative fort louable menée par le dynamique Jean Claude de l'Estrac, alors secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI). *«Avec le départ de Jean Claude de l'Estrac de la COI et l'arrivée de nouveaux directeurs à la tête des compagnies aériennes dans nos îles, la volonté et l'enthousiasme de propulser l'Alliance Vanille dans le ciel de l'océan Indien avaient considérablement diminué, la vision devenait floue et la priorité ailleurs. C'est exactement le même problème avec l'Organisation des Iles Vanille, qui avait pris naissance dans les années 90 comme un instrument de croissance touristique dans la région. Elle a commencé en trombe pour ne devenir aujourd'hui qu'une simple petite agence de promotion de quelques croisières dont les bénéfices nets aux pays sont strictement minimes. Et ces deux importants outils de coopération régionale sont étroitement liés»*, observe Sen Ramsamy.



significativement, à renforcer la connectivité, non seulement dans les DOM, mais également avec les autres destinations desservies par les deux compagnies, le Canada, l'Afrique, ou encore les destinations internationales de l'océan Indien (Maurice, Madagascar, les Seychelles, les Comores).

«Alors que ces deux compagnies aériennes étaient déjà concurrentes de Maurice, en unifiant leurs forces dans la région, elles multiplient leur force de frappe. Ce double partenariat leur avec plus de places et de proposer des prix plus compétitifs. Cela se fera évidemment au détriment d'Air Mauritius, qui souhaite percevoir l'argent des revenus des passagers pour financer sa survie. D'autre part, Air Seychelles est en cours de restructuration et la tendance pourrait être de se concentrer sur les vols intérieurs en utilisant ses cinq DHC-6 Twin Otter-400 Series, tandis que l'option pour les vols internationaux en utilisant ses deux Airbus A320-200neo est encore floue alors qu'elle cherche à résoudre le Dr Nadir Bheekhun.

La force motrice de l'industrie aérienne dans la région des Mascareignes, ou des Îles Vanille, est le tourisme. Maurice souhaitant aller au-delà de l'image de marque Sun, Sand and Sea. Cet effort accru en matière de labelling doit commencer tout de suite à partir de sa compagnie aérienne nationale. Par conséquent, un boutique model pour Air Mauritius doit être privilégié, mais il doit être axé sur un esprit de maîtrise des coûts, sans tomber dans la catégorie des trans-

POTENTIEL DE CROISSANCE MALGRÉ LA CRISE

Le Dr Nadiir Bheekhun voit encore un potentiel de croissance après les turbulences causées par la pandémie. Cependant, l'approche pour convertir ce potentiel en perspective va au-delà des pratiques traditionnelles de gestion des compagnies aériennes et des changements opérationnels classiques tels que le redimensionnement des flottes et des effectifs. Il faudra un changement fondamental dans la gestion stratégique pour obtenir un avantage concurrentiel durable dans l'ère post-Covid. *«Un des éléments clés de l'équation du succès de la restructuration rapide des compagnies aériennes en difficulté, c'est la dissociation de leur département technique ou station Maintenance, Repair, and Overhaul (MRO) Part-145. L'activité MRO est le cœur d'une compagnie aérienne, et si elle n'est pas gérée de manière compétente tant sur les plans financier que technique, la compagnie aérienne finira par échouer. Par conséquent, pour une optimisation, les compagnies aériennes de l'océan Indien doivent considérer l'option d'externaliser leurs opérations techniques à une organisation compétente Part-145 sous leur propre installation MRO ou de privatiser complètement leur MRO existante»*, souligne-t-il.

CHANGEMENT CLIMATIQUE : DES EXPERTS EN VISITE SUR LE TERRITOIRE OUEST

Ils sont 15 experts bénévoles venus de part le monde, pour découvrir et analyser notre territoire, face au changement climatique.

Pour plus d'informations consultez le site internet du Territoire de la Côte Ouest ou sa page Facebook.



Ces professionnels brésiliens, indiens, indonésiens, sud-africains, allemands, malgaches, mauriciens et réunionnais, missionnés par l'Agence Française de Développement (AFD), les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise, en partenariat avec les collectivités locales, vont pendant deux semaines travailler ensemble pour proposer des stratégies illustrées et déclinées à plusieurs échelles. Ces propositions seront ensuite présentées à un « Jury international » réuni pour l'occasion et composé des décideurs et acteurs locaux et d'experts locaux et internationaux, ainsi qu'à un « Jury océan Indien » qui mettra en perspective ces propositions à l'échelle de l'océan Indien.

A la découverte du littoral de Saint-Leu

Lundi 27 septembre, c'est à St Leu que les experts se sont rendus. M. Bruno DOMEN, vice-président du TCO – Maire de St Leu, leur a présenté les enjeux et les conséquences de ces dérèglements climatiques sur le territoire Ouest. Depuis quelques années, l'Ouest connaît son nombre d'épisodes pluvieux créant des inondations et des dégâts considérables, des effondrements de routes, des coulées de boues abîmant nos récifs coraliens, des difficultés d'approvisionnement, l'augmentation des coûts de matière premières etc…

Plus d'infos :

- https://www.lexpress.mu/article/399831/changement-climatique-pm-glasgow-pour-cop26

Moins de petits poissons pêchés aux Seychelles, cela incitera la reconstitution des stocks

By: Salifa Karapetyan édité par Betymie Bonnelame et traduit par Rudie Bastienne



la proposition est un ensemble de mesures pour réglementer la pêche pour les pêcheurs titulaires d'un permis et pour les pêcheurs récréatifs et sportifs (Seychelles Nation)

(Seychelles News Agency) - Les Seychelles ouvrent la voie à l'introduction de mesures pour reconstituer et maintenir des stocks de poissons sains grâce au lancement du premier plan de cogestion de la **pêche** à la ligne et au piège sur le plateau de Mahé.

Le plateau de Mahé soutient une pêcherie artisanale de fond qui fournit de la nourriture et une activité économique aux Seychelles. Les principales espèces ciblées par la **pêche** à la ligne sont les vivaneaux, les mérous et les empereurs, tandis que la **pêche** à la trappe cible les poissons lapin, les poissons perroquets et les empereurs.

Le plan, qui vise à adopter une approche de cogestion de la gestion des pêches, propose un ensemble de mesures pour réglementer les pêches pour les pêcheurs titulaires d'un permis et les pêcheurs récréatifs et sportifs.

La directrice adjointe de la gestion des pêches à la Seychelles Fishing Authority (**SFA**), Elisa Socrate, a déclaré que les pêcheurs commerciaux s'inquiétaient depuis plusieurs années du fait que les poissons qu'ils capturent deviennent de plus en plus petits et que la quantité diminue.

« Alarmé par cela, la **SFA** a réalisé plusieurs évaluations de stocks grâce auxquelles il a été découvert que certaines zones du plateau de Mahé étaient surexploitées et devaient donc être gérées », a déclaré Mme. Socrate. **Suite de l'article**

Pêche illégale : 100 kg d'ourites saisis vendredi



La pêche a été bonne pour les officiers du ministère de tutelle, le vendredi 1er octobre. Ils ont saisi 100 kilos d'ourites à bord d'un bateau appartenant à la compagnie Yeye.
Le navire revenait d'une campagne de pêche dans la région de Saint-Brandon. C'est lors d'une inspection que les officiers ont découvert cette prise.
Le capitaine et ses membres ont été avertis que la pêche des ourites est interdite dans les eaux territoriales de Maurice en cette période de l'année.
Une enquête a été ouverte par le ministère.

Plus d'infos :

https://ionnews.mu/cooperation-en-gestion-de-peche-interieure-et-daquaculture-marine/

Croissance de 5,2 % dans le secteur manufacturier



La valeur ajoutée brute (VAB) aux prix de base courants pour le deuxième trimestre de 2021 s'élevait à Rs 87 975 millions, contre Rs 73 046 millions pour le trimestre correspondant de 2020. Les impôts indirects nets de subventions se sont élevés à Rs 11 964 millions, et le PIB aux prix actuels du marché à 99 939 millions de rands contre Rs 83 681 millions pour le trimestre correspondant de 2020.

Les chiffres inférieurs de la VAB observés au cours des premiers trimestres peuvent être dus à la baisse des activités économiques résultant des fermetures temporaires d'entreprises au cours du mois de janvier en raison des festivités du Nouvel an. En revanche, les chiffres plus élevés de la VAB au cours des derniers trimestres pourraient s'expliquer par une augmentation des activités dans les 'Activités d'hébergement et de restauration' en raison des arrivées touristiques élevées, 'Industrie manufacturière' et 'Commerce de gros et de détail' pour répondre à la forte demande de consommation de marchandises pour les fêtes de fin d'année.

La croissance de 19,3 % de la valeur ajoutée brute au cours du deuxième trimestre 2021 est principalement due à des augmentations dans les secteurs suivants : manufacturier, construction et commerce et réparation de véhicules automobiles et de motos à 5,2 %, 3,9 % et 3,7 % respectivement.

332 millions d'euros du FMI » : Une grande partie destinée à financer les chantiers pour le développement du Sud « , dixit Andry Rajoelina



Andry Rajoelina enclenche la vitesse supérieure dans la mise en œuvre des résolutions prises durant le colloque pour l'émergence du Sud qui s'est déroulé à Fort Dauphin au mois de juin dernier.

Le chef de l'Etat est actuellement en visite de trois jours dans les régions Anosy et Androy pour inaugurer des nouvelles infrastructures mais aussi pour constater de visu les chantiers en cours avec comme principal objectif : l'éradication du *kere*. Il s'agit de son premier déplacement régional après sa participation à la 76ème Assemblée générale des Nations-Unies et sa rencontre avec la Directrice générale du Fonds Monétaire International qui a abouti au déblocage d'un financement de 332 millions d'euros pour la Grande Île. Hier, le chef de l'Etat a annoncé qu'une grande partie de cette somme servirait à financer la réalisation de plusieurs infrastructures pour le Sud. En effet, accompagné de son épouse Mialy Rajoelina, de plusieurs membres du gouvernement, dont ceux en charge de l'Energie, de l'Eau, de l'Education, de l'Agriculture, des Travaux publics, de l'Environnement… il a ouvert sa visite par une rencontre avec la population du district d'Ambovombe Androy, au nouveau stade *manara-penitra* dont l'inauguration est prévue incessamment. Ledit stade a d'ailleurs été noir de monde lors de cette occasion.

Fampihavanana. Les Zanak'Androy ont réitéré leur soutien inconditionnel à l'actuel homme fort du pays. Présents aux côtés du couple présidentiel tout au long de cette journée marathon, les députés Philobert Milavonjy et Jean Michel Henri, tous deux élus à Ambovombe, ont rappelé le » Fatidrà » entre le président Andry Rajoelina et la population du Sud. **Suite de l'article**

Espèce invasive et risques pour la faune, la flore, les hommes et les femmes: les crapauds asiatiques empoisonnent la côte Est

Par Les Nouvelles sur 01/10/2021



Ils sont toujours là. Et ils refont parler d'eux. Voici plus de 10 ans que les premiers spécimens de crapauds asiatiques ont posé le pied sur la Grande Île. Et les écosystèmes, la faune, la flore, les habitants et habitantes de la côte Est de Madagascar sont plus que jamais soumis au risque de ce batracien invasif.

En réponse, le 20 septembre, les autorités ont lancé le "Programme de Contrôle et de Mitigation du Crapaud Asiatique", en collaboration avec l'ONG Madagascar Fauna and Flora Group, le ministère de l'Environnement et l'Université de Toamasina. Et avec un budget d'environ 900 000 dollars alloué par le géant minier Ambatovy. Une aide qui n'est pas innocente car certaines données scientifiques accusent la compagnie d'avoir introduit malencontreusement cette espèce à Madagascar… Le crapaud asiatique pourrait ainsi, en plus de mettre en péril les écosystèmes, provoquer des turbulences autour d'un projet minier à 8 milliards de dollars…

Pour l'heure, les crapauds se multiplient toujours. Ils étaient 7 millions en 2014, selon une étude (1) publiée en 2018. Mais aujourd'hui, les duttaphrynus melanostictus en nom scientifique, ou radakaboka en malagasy, seraient environ 20 millions, selon une estimation du ministère de l'Environnement. Un crapaud peut pondre jusqu'à 40 000 œufs par an, selon un rapport scientifique de janvier 2016 (2). Et ses prédateurs meurent toujours en l'avalant. Les toxines sur la peau de l'amphibien provoquent des arrêts cardiaques après ingestion. Ce qui fait qu'au nombre, le crapaud ne peut pas perdre…

Suite de l'article

Enseignement supérieur: Des nouvelles perspectives pour l'université des Comores

04/10/2021 Riwad



sensibiliser la population sur les nouvelles perspectives de l'université. Vendredi dernier ces responsables se trouvaient à Mohéli pour cette campagne avec leur collègue Dr Satar Mihidjahi.

« Après 18 ans d'existence, aujourd'hui l'UDC a presque tout, et il est insensé d'envoyer les bacheliers de notre pays à l'extérieur pour aller faire de la mathématique, du droit, de la géographie ou de l'informatique alors que dans le pays ces formations sont disponibles et se font de manière correcte ». C'est par ces mots que le secrétaire général de l'université des Comores a débuté sa séance de sensibilisation devant la presse locale après avoir félicité les nouveaux bacheliers.

Pour Dr Ahamada, les exemples sont multiples justifiant ses affirmations. Le cas de la jeune étudiante au Sénégal élue l'année dernière meilleur scientifique africain qui est une sortante de l'université des Comores en est un. « Chaque année l'université de Toulon prenait nos deux meilleurs étudiants de la faculté des sciences et techniques ayant la mention assez bien. Après deux ans l'université a demandé même les mentions passable car ceux qui vont là-bas deviennent des majors de la classe », justifie-t-il.

Suite de l'article